

---

## LE CYGNE ET LE CUISINIER

---

Dans une ménagerie  
De volatiles remplie  
Vivaient le Cygne et l'Oïson :  
Celui-là destiné pour les regards du Maître,  
Celui-ci pour son goût ; l'un qui se piquait d'être  
Commensal du jardin, l'autre de la maison.  
Des fossés du château faisant leurs galeries,  
Tantôt on les eût vus côte à côte nager,  
Tantôt courir sur l'onde, et tantôt se plonger,  
Sans pouvoir satisfaire à leurs vaines envies.  
Un jour le Cuisinier, ayant trop bu d'un coup ,  
Prit pour Oïson le Cygne; et le tenant au cou,  
Il allait l'égorger, puis le mettre en potage.  
L'Oïseau, prêt à mourir, se plaint en son ramage.  
Le Cuisinier fut fort surpris,  
Et vit bien qu'il s'était mépris.  
Quoi ? je mettrais, dit-il, un tel Chanteur en soupe !  
Non, non, ne plaise aux Dieux que jamais ma main coupe  
La gorge à qui s'en sert si bien.  
Ainsi dans les dangers qui nous suivent en croupe  
Le doux parler ne nuit de rien.

*Le Cygne et le Cuisinier est la douzième fable du livre III de Jean de La Fontaine, faisant partie du premier recueil des Fables de La Fontaine. Ce recueil a été publié pour la première fois en 1668.*